Messe du Mouvement des Marguerites

16 juin 2017

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

2 Cor 4, 7-15

Jn 13, 1-15

« Afin que vous fassiez, vous aussi, comme j’ai fait pour vous…. »

Chers pasteurs et diacres, spécialement chers jubilaires,

Chers frères et sœurs en Jésus,

Chères Marguerites,

Le récit du lavement des pieds, récit que nous connaissons bien, nous présente Jésus qui se met au service de ses disciples, qui se fait le Serviteur. Jésus donne l’exemple car il est difficile pour les disciples d’imaginer le chemin que Jésus est en train de prendre, non pas le chemin de quelqu’un qui va dominer les hommes, mais de quelqu’un qui va se mettre au service de la Parole et se faire le serviteur de tous. Jésus veut entraîner ses disciples sur son chemin, celui du don de soi, de sa vie par amour pour Dieu et pour l’humanité.

Et nous qui avons été choisis, comme prêtres, diacres, à nous tous appelés à être disciples du Christ, il nous est demandé de prendre le chemin du service et du don par amour.

Il ne s’agit pas d’entrer dans une carrière où l’on va trouver les bonnes places, mais plutôt d’entrer dans une mission de serviteur. Il ne s’agit pas d’essayer de trouver la bonne formule pour arriver à bon port, mais de trouver en nous la source de la force nécessaire pour accepter de suivre le Christ, de suivre un chemin de service.

Le geste de Jésus de se mettre à genoux et de laver les pieds de ses disciples est pratique et concret. Mais il est bien plus qu’un simple geste extérieur. Ce geste de charité est motivé par une charité intérieure, un amour désintéressé qui se traduit par un grand désir de servir. En agissant ainsi, Jésus n’avait aucune réticence, il ne l’a pas fait à contrecoeur ou avec répugnance. C’était le déversement d’un don de soi sincère et entier.

Suivre ce chemin du Christ, c’est veiller à mettre en pratique, non seulement ce modèle d’acte extérieur, mais également à cultiver les dispositions intérieures du Christ qui étaient à la racine de cet acte.

Porter le trésor dans un vase d’argile

Il nous est demandé d’être des vases d’argile, c’est-à-dire d’accepter d’être de pauvres instruments qui sont là pour manifester la gloire de Dieu. En effet, si l’instrument de Dieu se fait remarquer par de brillantes qualités humaines, il attire l’attention sur lui-même aux dépens du trésor qu’il doit présenter. Les bijoutiers savent bien qu’un écrin trop luxueux tend à éclipser le joyau qui y est renfermé. Ils exposent leurs plus beaux bijoux sur du simple velours noir.

Ainsi le vase – Paul – était dans l’affliction, dans la persécution, dans l’abattement, pour que le trésor – la vie de Jésus en lui – soit pleinement manifesté. Les épreuves contribuent à dépouiller le croyant de tout éclat personnel afin que brille d’autant plus Celui dont il n’est en quelque sorte que le pied de lampe.

Chers pasteurs, diacres, jubilaires, depuis des années vous servez par amour. Vous continuez, malgré les difficultés et les exigences du ministère, à porter la joie de l’Évangile et de l’amour. Conscients de votre fragilité et de votre vulnérabilité, marchant souvent à contre-courant, vous continuez à vous mettre à genoux pour servir et à donner par amour.

Cette mission de serviteur n’est pas facile, elle est exigeante, et aujourd’hui plus que jamais, elle demande une grande foi et une grande abnégation, un grand oubli de soi, un grand abandon à Dieu.

Comme Paul, nous portons ce trésor de l’Évangile et de la Parole dans des vases d’argile, pour que la puissance se manifeste, cette puissance qui vient de Dieu et non de nous. Comme Paul qui a subi toutes sortes d’épreuves au point parfois de désespérer, nous connaissons, nous faisons l’expérience dans notre ministère de la précarité, de la vulnérabilité. Nous sommes confrontés à la mort, à la mort de Dieu dans l’esprit de bien de nos concitoyens, aux menaces contre l’Église, contre la Parole que l’on veut enchaîner. Dans ce contexte, il nous est demandé un surcroît de confiance, d’espérance, pour dire comme Paul : « C’est quand je suis faible que je suis fort ».

Votre fidélité et votre courage manifestent vraiment la puissance de Dieu, la gloire de Dieu. Cette fidélité dans le don et le service humble et confiant, cette disposition à marcher et à servir dans la faiblesse, tout cela montre bien que c’est d’abord Dieu qui agit en vous et à travers vous. Et la prière constante et aimante des Marguerites est sans aucun doute une des sources de cette fidélité, une source de cette force de Dieu qui agit dans votre faiblesse. Je remercie beaucoup les Marguerites pour cette foi qu’elles expriment.

Oui, nous ne pouvons pas tenir le coup sans votre soutien spirituel si précieux et si vital. Merci de croire en la force de la prière, de croire que nous sommes tous appelés à porter le trésor du livre de Dieu dans des vases d’argile.

Merci de servir par amour! AMEN